

SCIENCE ET PÊCHE

BULLETIN D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION
DE

L'INSTITUT SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DES PÊCHES MARITIMES
59, Avenue Raymond - Poincaré, PARIS (16^e)

N° 100

PUBLICATION MENSUELLE

JANVIER 1962

I

RAPPORT PRELIMINAIRE SUR LA CAMPAGNE DE LA "THALASSA" EN MER DE NORVEGE ET MER DE BARENTS 28 OCTOBRE - 15 DECEMBRE 1961

par J. ANCELLIN

OBJECTIF.

→ La campagne organisée au titre du plan de relance de la pêche maritime au large de la Norvège, avait pour objet la prospection des fonds de pêche situés entre Røstbank et Fugloybank (de 67° 5N 10° 5 EGr. à 71° N 18° EGr.). ←

D'après des statistiques étrangères et des documents norvégiens, ces fonds sont exploités par les grands chalutiers (allemands surtout), de novembre à janvier pour le colin noir (ou lieu) principalement, et de février à mai-juin pour le colin noir également, mais aussi pour la morue, l'églefin et le sébastes⁽¹⁾.

Cette seconde période apparaît comme plus intéressante que la première quant aux quantités capturées, néanmoins l'époque choisie pour notre campagne en 1961 a été celle de novembre-décembre en raison de l'intérêt commercial que présente le colin noir pour le port de Boulogne en fin d'année.

ORGANISATION DE LA CAMPAGNE ET SECTEURS FRÉQUENTÉS.

Cinq chalutiers de Boulogne ont participé, avec la "Thalassa", à cette opération, ce sont le "Richelieu", le "Castelneau", le "Cap Saint Jean", le "Nicolas Appert" et le "Jacques Jean". Le départ de ces bateaux était échelonné de manière à assurer une certaine rotation sur les fonds de pêche pendant toute la durée de l'opération, deux marées successives étant prévues pour chacun d'eux.

(1) Colin (ou lieu) noir = *Gadus virens*; morue = *Gadus callarias*; églefin *Gadus aeglefinus*; sébastes = *Sebastes marinus* et *S. mentella*.

Par ailleurs, cinq patrons de pêche ont embarqué à bord de la "Thalassa", dont M. Edouard MANIERE au titre de Conseiller technique en raison de sa grande compétence en cette matière et de sa connaissance de ces régions septentrionales.

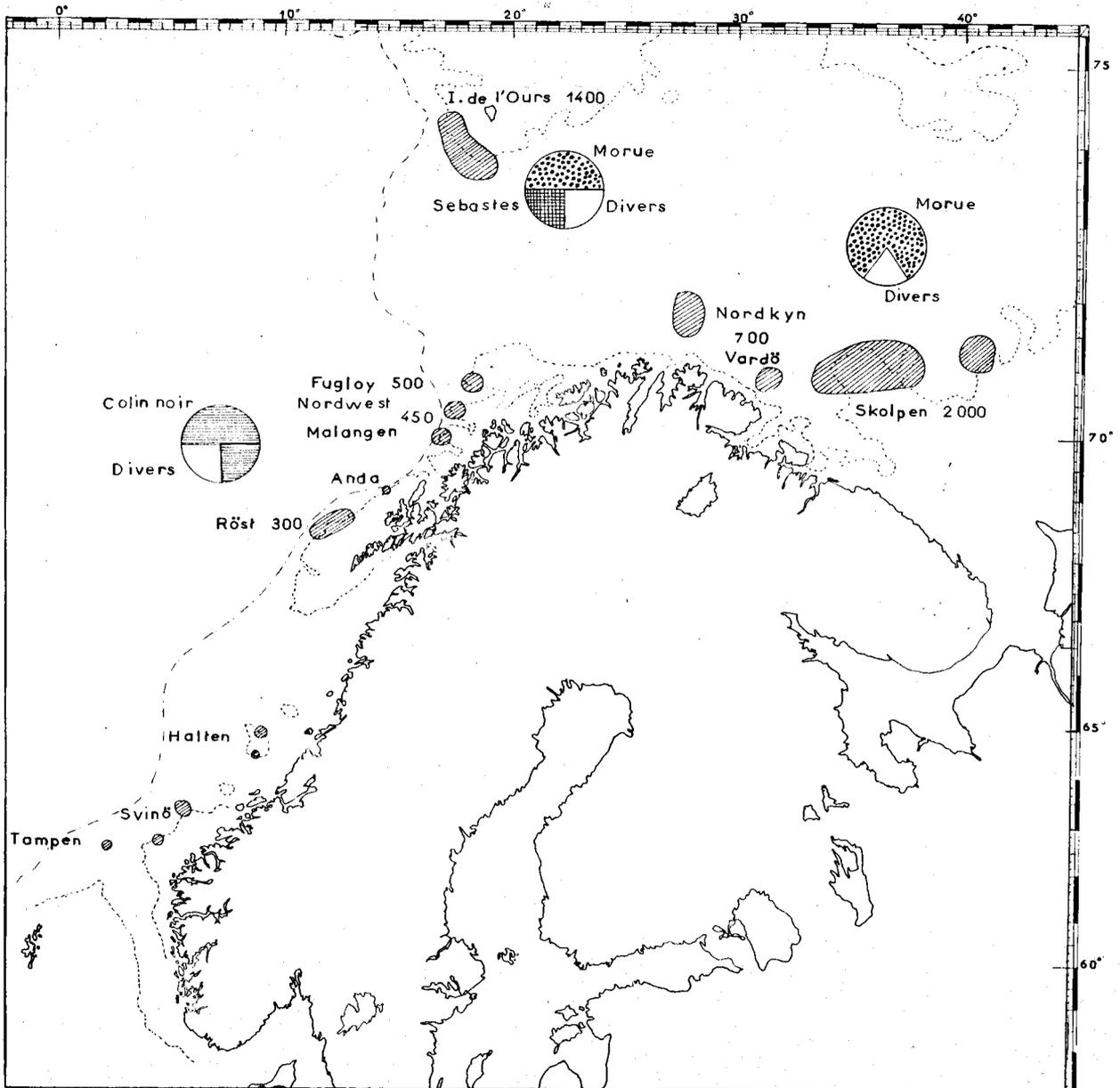


Fig. 1 - Les fonds de pêche prospectés au cours de la campagne sont indiqués par des hachures; les chiffres donnent les rendements moyens (en kg) par trait d'une durée moyenne de 2 h 40 et les cercles la composition moyenne des captures pour les principales zones de pêche prospectées par la "Thalassa" et les chalutiers boulonnais (isobathes figurées : 200 et 1.000 m).

Les cinq chalutiers boulonnais et la "Thalassa" ont suivant le programme établi, travaillé de conserve sur les bancs Röst, Malangen, Nord-ouest et Fugloy et à leurs accores par profondeurs de 100 à 250 et 300 mètres. De plus, leurs recherches ont été étendues, d'une part au

sud de l'île de l'Ours, d'autre part à la mer de Barents (au large de Nordkyn, Skolpenbank et à l'est de ce dernier fond).

RESULTATS .

Faiblesse des captures de colin noir sur la côte de Norvège.

Les résultats obtenus sur les fonds de pêche au large de la Norvège (de Røstbank à Fugloybank) ont été décevants : de petites quantités de colin noir ont été capturées sur les bancs habituellement fréquentés par les chalutiers allemands qui d'ailleurs s'y trouvaient en même temps que la flottille boulonnaise.

Les pêches ont été pour la "Thalassa", comme pour les chalutiers commerciaux qui l'accompagnaient, de l'ordre de 250 à 500 kg au trait et composées en majorité de colin noir.

D'après les renseignements obtenus sur place, par radio ou par observation directe des navires virant leur chalut, il ne semblait pas que les allemands faisaient de meilleures captures, bien que quelques traits de trois tonnes aient pu être notés. On avait l'impression qu'il s'agissait de passages très fugaces de colin noir et qu'une bonne capture, dans ces conditions, était plutôt exceptionnelle.

La période considérée était donc mauvaise soit en raison de conditions de milieu peu favorables, soit du fait de médiocres classes d'âge composant le stock de colin noir. Ce stock repose en effet sur un très petit nombre de classes, deux en moyenne, et l'on conçoit que si l'une d'elles est déficitaire, à plus forte raison les deux, la pêche s'en ressent. Ajoutons que les captures sur les bancs au large de la Norvège se composaient de 3/4 de colin noir et de 1/4 de sébastes.

Prospection de la région de l'île de l'Ours et de la mer de Barents.

Devant un aussi faible rendement, on s'est orienté vers un autre secteur : le sud de l'île de l'Ours. Le "Richelieu" fut le premier à gagner ces lieux de pêche ; il y fit de meilleures captures et il en fut de même pour les autres bateaux qui le relayèrent.

Tonnage par trait de chalut :

"Thalassa"	: de 300 kg au large de la Norvège (trait de 2 h)
	à 1100 kg à l'île de l'Ours (trait de 2 h)
"Castelneau"	: de 300 kg au large de la Norvège (trait de 2 h 30)
	à 1250 kg à l'île de l'Ours (trait de 2 h 45)
"Richelieu"	: de 450 kg au large de la Norvège (trait de 2 h 45)
	à 1600 kg à l'île de l'Ours (trait de 3 h)

La composition des captures au sud de l'île de l'Ours était : 1/3 morue, 1/3 sébastes, 1/3 divers dont "balais" et "flétans noirs"⁽¹⁾.

Malgré cette amélioration qui ne fut d'ailleurs que temporaire, les résultats d'ensemble demeurent médiocres, comme le montre la valeur moyenne des captures par 24h de pêche :

"Richelieu" (1ère marée, Norvège + île de l'Ours . . .	6 000 kg
"Castelneau" (Norvège + île de l'Ours)	2 700 kg
"Cap St Jean" (Norvège + île de l'Ours)	1 600 kg
"Nicolas Appert" (Norvège + Mer de Barents)	1 200 kg

(1) Balai = *Hypoglossoides* (= *Drepanopsetta*) *platessoides*; flétan noir = *Reinhardtius hypoglossoides*.

"Jacques Jean" (Norvège) 550 kg
"Richelieu" (2ème marée, Mer de Barents) . . 10 000 kg

Pour cette raison, les bateaux engagés dans cette opération furent autorisés, à partir du 17 novembre, à terminer leur marée sur les lieux plus productifs de Utsire et du nord de la Mer du Nord.

Durant la seconde moitié de novembre, la "Thalassa" a poursuivi les recherches en Mer de Barents avec les chalutiers "Richelieu" et "Nicolas Appert". Toute la région comprise entre le cap Nord et les fonds à l'est du Skolpenbank (long. E 41°) a été prospectée et l'on y a rencontré à plusieurs reprises des flottilles de chalutiers étrangers, anglais et belges notamment.

Au cours de la deuxième marée, soit à partir du 23 novembre, le "Richelieu" a capturé 10 tonnes par jour - morue principalement - dans l'est du Skolpenbank, captures comparables à celles qui étaient annoncées par les chalutiers belges travaillant dans les mêmes parages.

La "Thalassa" au retour vers Boulogne (30 novembre - 14 décembre) a de nouveau travaillé sur les fonds norvégiens (Fugloy, Malangen, Anda, Røst) sans y faire de captures vraiment intéressantes. Seul un trait, un peu meilleur que les autres, sur le Røstbank, a donné 800 kg de colin noir.

Pêche sur le Nord-Tampen.

La "Thalassa" a terminé sa campagne sur le Halten bank, à Svinø et au Nord-Tampen. Dans cette dernière région, une série de sondages ultra-sonores a été faite en vue d'établir une carte de pêche, document nécessaire aux Boulonnais qui travaillent souvent dans ce secteur qu'ils ne connaissent qu'imparfaitement en raison du manque de documents cartographiques.

La "Thalassa" y a réalisé un trait de 2 tonnes de sébastes par des fonds de 570 m non encore explorés par les Boulonnais.

CONCLUSIONS .

1°) Les secteurs de pêche au large de la Norvège, sur lesquels la totalité de la campagne devait se dérouler, n'étaient pas suffisamment productifs à l'époque choisie. Aussi le programme initial a dû être modifié en orientant les recherches d'abord vers l'île de l'Ours, ensuite vers la Mer de Barents. De ce fait, les chalutiers, à l'exception du "Richelieu", n'ont pu faire qu'une marée.

Les lieux de pêche, étant donné leur éloignement, doivent permettre, pour être "rentables", un rendement minimum de 10 tonnes par jour dans le nord de la Norvège et de 15 à 20 tonnes à l'île de l'Ours et sur le Skolpenbank.

2°) Une telle expérience mériterait d'être renouvelée au printemps, saison pendant laquelle - d'après les renseignements étrangers - les captures comprennent des espèces variées : morue, églefin, sébaste, colin noir. Il est certain qu'une seule campagne n'est pas suffisante pour tirer des conclusions quant à la richesse de ces fonds et à leurs possibilités d'exploitation.

3°) Sur le plan psychologique et sur le plan pratique, cette expérience a permis d'enregistrer des résultats positifs.

a) Elle a suscité chez les patrons dans leurs rapports entre eux, comme dans ceux avec l'I.S.T.P.M., l'esprit de collaboration indispensable à un excellent travail d'équipe.

Elle a montré également que les captures de la "Thalassa" pouvaient être tout à fait comparables à celles des autres chalutiers, et même meilleures, puisqu'à l'île de l'Ours, avec 550kg par heure de trait, ses pêches étaient identiques à celles du "Richelieu" et supérieures à celles des autres chalutiers.

Ceci incitera les pêcheurs à ne pas sous-estimer les renseignements donnés par la "Thalassa" et à mieux comprendre que les faibles rendements qu'elle annonce parfois proviennent seulement du fait que ce navire est destiné à étendre ses investigations à tous les fonds, sans s'attarder particulièrement sur les plus riches.

b) D'autre part, on notera qu'au cours de l'expérience, si certains chalutiers ont subi de graves et nombreuses avaries de leur train de pêche, ce qui a encore contribué à diminuer des rendements déjà médiocres, la "Thalassa" n'a pas éprouvé dans la même mesure de tels inconvénients.

La qualité du chalut et son gréement ont une grande importance lorsqu'on travaille, comme c'était le cas, sur des fonds difficiles.

A cet égard, on peut considérer que cette question a été pratiquement résolue à bord de la "Thalassa", grâce à la collaboration de M. MANIERE, et qu'elle pourra bientôt faire l'objet d'une notice technique à l'usage des professionnels.

4°) Si, comme cela paraît souhaitable, des expériences de ce genre doivent se renouveler, il y aurait lieu de les entreprendre avec un nombre plus réduit de bateaux. Deux unités, le navire de recherches et un chalutier commercial, suffiraient et seraient assurées de pouvoir explorer des secteurs très étendus. Ceci permettrait de réduire considérablement les pertes de temps et les risques financiers.

